



20

—

AYENT / ARGNOU / LES FRISSES

Un plateau où il fait bon vivre

Archéologie

AYENT / ARGNOU / LES FRISSES

Un plateau où il fait bon vivre

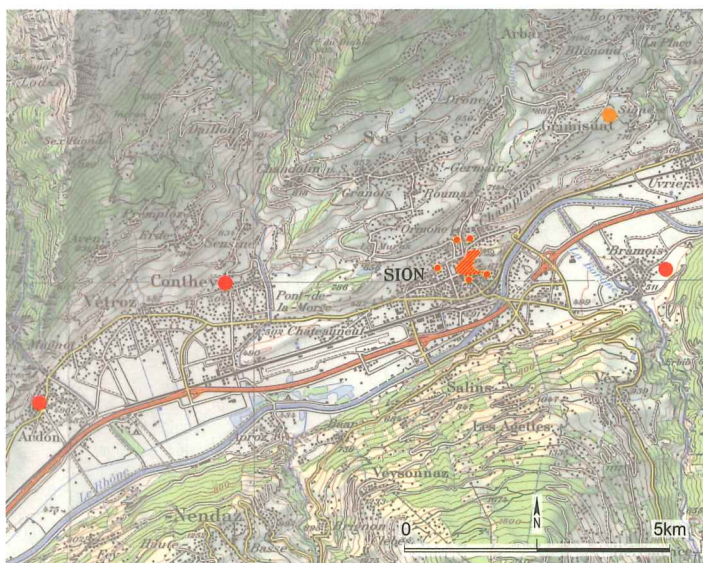
Archéologie



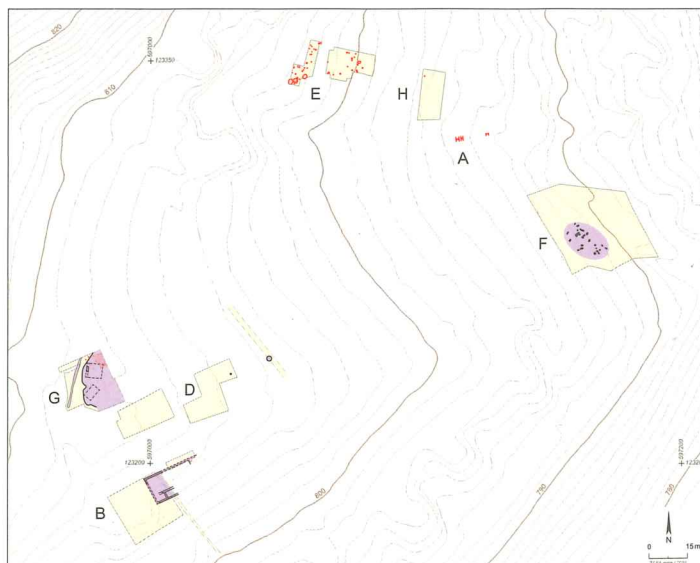
Un plateau sur la plaine du Rhône

Le plateau des Frisses près d'Argnou, sur le territoire de la commune d'Ayent, bénéficie d'une excellente situation. Situé à 800 m d'altitude, il reçoit un ensoleillement généreux toute l'année grâce à son orientation et à son dégagement sur la plaine du Rhône. Sa position à proximité d'axes routiers antiques d'importance – la voie rhodanienne transitant sur le coteau et l'itinéraire transalpin vers le Plateau suisse par les cols du Schnidejoch et du Rawyl – est un autre atout. Nos ancêtres s'y sont naturellement établis pour y développer principalement l'élevage bovin.

En 2002, dans le cadre de la construction de futures habitations, l'Archéologie cantonale a procédé à une première évaluation du site. Les différents projets ont ensuite fait l'objet d'un suivi systématique de 2003 à 2019. Aujourd'hui, les deux tiers du plateau des Frisses sont construits. Sur la vingtaine de parcelles sondées, huit ont été fouillées en extension. Les occupations mises au jour révèlent un habitat préhistorique et un établissement romain. Quelques structures de la fin de l'âge du Fer sont également attestées.



Localisation du site d'Argnou (pastille orange) et des principaux sites romains contemporains © TERA Sàrl.



Plan des vestiges préhistoriques (en rouge) et gallo-romains (en violet) © TERA Sàrl.



◀ Vue du plateau des Frisses avec la plaine du Rhône et les châteaux de Sion en arrière-plan © TERA Sàrl.

4000 ans d'occupation

L'occupation préhistorique comprend des trous de poteau, des foyers et des fosses sans plan véritablement intelligible. La partie nord-est du plateau abrite un habitat en terrasses (A, E, H), alors que la partie sud-ouest (G) est occupée par au moins un bâtiment. Faute de mobilier céramique ou métallique caractéristique, seules les analyses au radiocarbone ont permis de dater ces occupations de l'âge du Bronze ancien (vers 2200 - 1900 av. J.-C.).

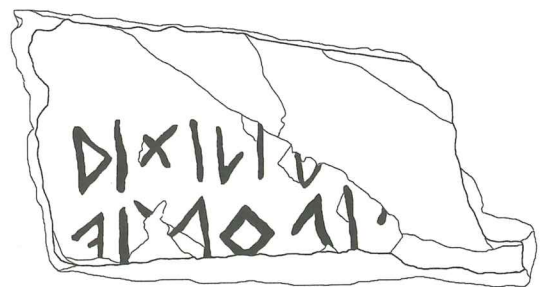
Bien que ténus, les vestiges de l'habitat préhistorique d'Argnou viennent compléter ceux observés autour de la colline d'Ayent/Le Château, à moins de deux kilomètres à vol d'oiseau. Au pied de ce site de hauteur, des tombes contenant de nombreuses parures ont été découvertes aux 19^e et 20^e siècles.

Fugaces vestiges d'écriture

Quelques fosses découvertes en aval de l'habitation romaine (B) et une inscription retrouvée dans la démolition de cette dernière signalent une occupation du Second âge du Fer (4^e - 1^{er} siècle av. J.-C.). De petites dimensions et malheureusement incomplète, l'inscription révèle deux lignes écrites en alphabet de Lugano, rédigées en boustrophédon: la première ligne se lit de gauche à droite, la deuxième de droite à gauche. Cette inscription, une des plus anciennes écrites en langue celtique des Alpes occidentales, concerne le pâturage de bovidés et plus précisément le bétail de Ritolos et de son compagnon. Fait-elle référence à une vente, à une exploitation de pâturages ou s'agit-il d'une offrande ?



Céramiques modelées de l'âge du Bronze © ARIA SA.



Plaquette en schiste d'Argnou, comportant deux lignes d'inscription en alphabet de Lugano. ritili u[---] / [---]+ip ośa / - - - . «de Ritolos u/r/[---] et de [---]os les bœufs / le bétail». Dimensions 6,2 cm sur 3 cm. 4^e - 1^{er} siècle av. J.-C. Photographie: OCA; dessin et transcription: F. Rubat Borel.



Les vaches d'Hérens d'aujourd'hui sont morphologiquement proches de celles élevées à Argnou © TERA Sàrl.

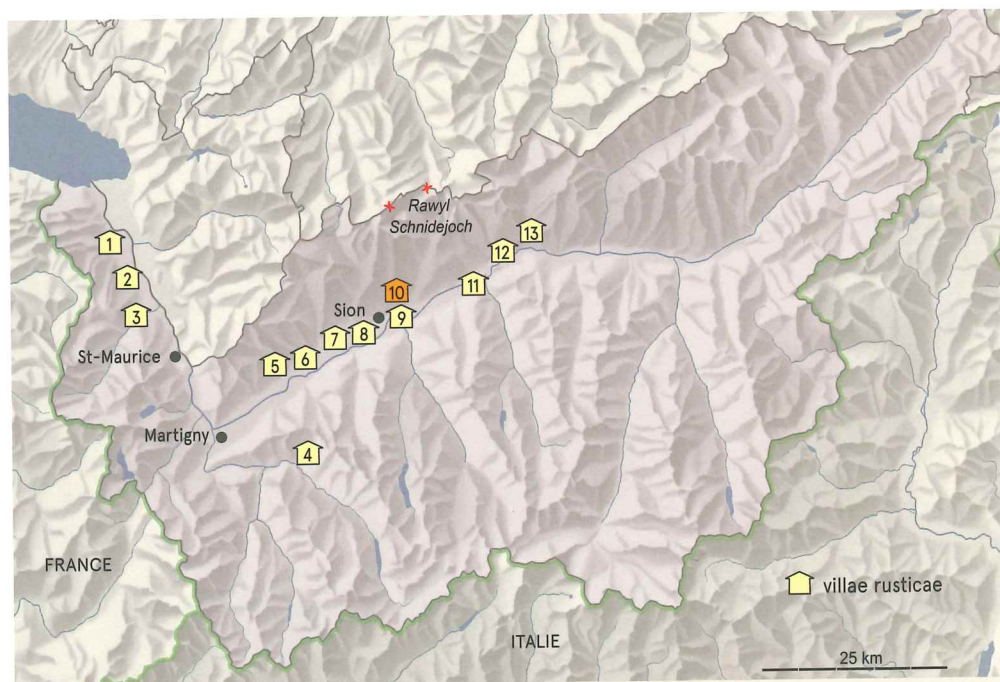
Une ferme spécialisée dans l'élevage bovin

La principale occupation reconnue sur le Plateau des Frisses est une exploitation agricole, à l'instar des *villae rusticae*, «domaines ruraux», se développant dans la vallée du Rhône à partir de la seconde moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C. La taille du domaine, bien que difficile à estimer, devait englober le plateau des Frisses dont la surface avoisine cinq à six hectares. Modeste en regard d'autres établissements ruraux valaisans (Monthey, Saillon, Ardon ou Conthey), il s'agit d'une simple ferme dont la typologie est celle d'une villa à plan épars, constituée de bâtiments agricoles répartis autour de l'habitation principale.

L'étude des restes animaux révèle que la ferme d'Argnou était spécialisée dans l'élevage de bovins. Cette espèce comptabilise à elle seule près de 85% du cheptel, viennent ensuite

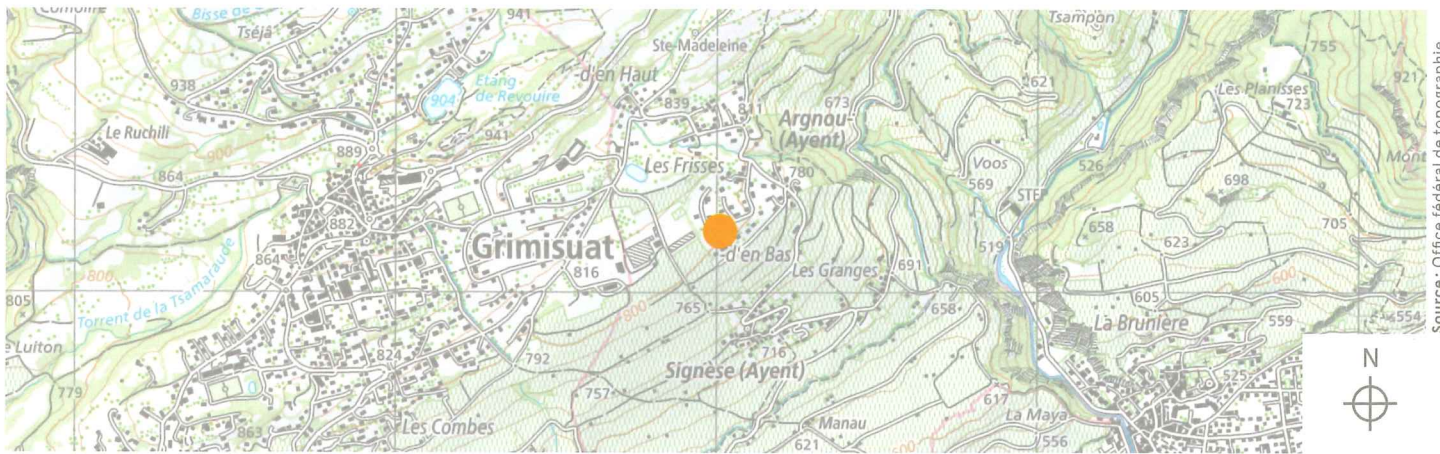
les chèvres et les moutons (10%) puis les porcs (5%). Il s'agit d'une espèce de bœufs d'origine locale (race d'Hérens?) parfaitement adaptée au terroir et non de nouvelles espèces importées dans nos régions par les Romains. Basée sur la production laitière et la viande de consommation, l'économie du domaine reposait principalement sur cet élevage spécialisé et l'exploitation agricole des terres devait être presque entièrement réservée aux prairies et au fourrage pour les animaux, au détriment des cultures céréalières.

C'est vers la fin du 2^e siècle de notre ère que cet établissement rural s'est installé le long de l'épaulement rocheux marquant la bordure du plateau. Il comprend un bâtiment en maçonnerie (B), des dépendances (G) et une aire à vocation culturelle (F).



1 Vionnaz - 2 Collombey-Muraz - 3 Monthey - 4 Bagnes/Villette - 5 Saillon - 6 St-Pierre-de-Clages - 7 Ardon - 8 Conthey - 9 Sion/Bramois - 10 Ayent/Argnou - 11 Sierre - 12 Venthône - 13 Leuk.

Carte de répartition des domaines ruraux, *villae rusticae*, du Valais romain © TERA Sàrl.



Source : Office fédéral de topographie

Habitat...

Exposé à une forte érosion, le bâtiment d'habitation (B) est relativement mal conservé. Orienté vers la plaine du Rhône, il forme un rectangle restitué de plus de 20 m de long par 11 m de large, soit plus de 200 m². Établi en terrasse sur au moins deux niveaux avec un écart d'altitude de près de 1 m entre les paliers, sa partie supérieure comprend une vaste salle de 8 m de large, tandis que sa partie inférieure est dotée d'un couloir large de 3,50 m se terminant par un local d'angle donnant accès à la salle en amont.

... dépendances

Directement au nord de l'habitation, une terrasse abrite deux dépendances (G). Les aménagements sont mal conservés et le plan des constructions – en terre et en bois – incomplet. Les nombreuses scories récoltées (23,6 kg) dans l'un des bâtiments révèlent une aire artisanale en relation avec le travail du fer. Après l'abandon des bâtis et la récupération des matériaux de construction, la terrasse est entièrement remblayée avec de nombreux éléments de construction (pierres, torchis et terre cuite) et un abondant mobilier (céramique, métal, scories, verre, pierre ollaire, et ossements animaux) daté du 4^e siècle.



L'habitation gallo-romaine en cours de fouille © TERA Sàrl.

... jardin du souvenir

Une zone à vocation culturelle en contexte funéraire occupe la partie sud-est du plateau (F). Elle compte vingt-huit fosses dispersées sur quelque 120 m², renfermant des résidus de crémation et des offrandes. Généralement rectangulaires (80/120 cm sur 60/80 m) et peu profondes (10/15 cm), elles contiennent des objets calcinés (céramique, verre et métal) directement issus du bûcher et des céramiques non brûlées soigneusement déposées, probablement, pour une partie d'entre elles, dans des caissons en bois. Les espaces observés entre quelques alignements de fosses pourraient être des travées, alors que certains regroupements signalaient peut-être des cellules familiales. L'emplacement des fosses était sans doute parfaitement marqué au sol car aucun recoupement n'est observé.



La colline du château d'Ayent depuis l'emplacement de l'aire culturelle, en cours de dégagement (taches cendreuse) © TERA Sàrl.



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Département de la santé, des affaires sociales et de la culture
Service de la culture
Office cantonal d'Archéologie

Departement für Gesundheit, Soziales und Kultur
Dienststelle für Kultur
Kantonales Amt für Archäologie

Rue de la Piscine 10
Bâtiment C
CH - 1950 Sion
t 027 606 38 55
www.vs.ch/web/archeologie

Couverture: détail d'une applique
de fourreau en bronze © TERA Sàrl.

La composition des dépôts mis en évidence aux Frisses diffère des autres nécropoles du Valais et de Suisse: ils ne comprennent aucun reste humain! Cette singularité révèle une pratique culturelle propre au domaine d'Argnou: la mise en terre d'offrandes liées à la crémation et, en parallèle,

la dispersion des cendres du défunt ou leur dépôt dans un mausolée, voire un colombarium, qui reste à découvrir. De ce fait, cette aire culturelle peut se concevoir comme un jardin du souvenir proche des habitations, permettant à la famille de se recueillir lors de cérémonies commémoratives.



Récipients en céramique déposés en offrande dans une fosse, 3^e siècle © TERA Sàrl.

UN PLATEAU OÙ IL FAIT BON VIVRE

Archéologie

Suivi de projet
Office cantonal d'Archéologie

Rédaction
Olivier Paccolat (TERA Sàrl)

Relecture
Anne Kenzelmann Pfyffer, François Mariéthoz
et Caroline Brunetti

Mise en page
Joëlle Proz